

ARPI.

03^{Extra}

Homenaje a Rodrigo de Balbín Behrmann



2015

ARPI 03 Extra

Homenaje a Rodrigo de Balbín Behrmann

Publicación Extra: 2015

ISSN: 2341-2496

Dirección: Primitiva Bueno Ramírez (UAH)

Subdirección: Rosa Barroso (UAH)

Consejo editorial: Manuel Alcaraz (Universidad de Alcalá); José M^a Barco (Universidad de Alcalá); Cristina de Juana (Universidad de Alcalá); M^a Ángeles Lancharro (Universidad de Alcalá); Estibaliz Polo (Universidad de Alcalá); Antonio Vázquez (Universidad de Alcalá); Piedad Villanueva (Universidad de Alcalá).

Comité Asesor: Rodrigo de Balbín (Prehistoria-UAH); Margarita Vallejo (Historia Antigua-UAH); Lauro Olmo (Arqueología- UAH); Leonor Rocha (Arqueología – Universidade de Évora); Enrique Baquedano (MAR); Luc Laporte (Laboratoire d'Anthropologie, Université de Rennes); Laure Salanova (CNRS).

Edición: Área de Prehistoria (UAH)

Foto portada: Peña Somera (J. A. Gómez Barrera)



*Foto de Alfonso
Fernández Oria*

SUMARIO

Editorial

05-12

Semblanza asturiana seguida de un oprobio de la vejez .
Limón Delgado, Antonio

13-19

Hacerse humano.
Carbonell Roura, Eudald

20-31

Peuplement de l'intérieur de la Péninsule Ibérique pendant le Paléolithique supérieur: où en est-on?
Aubry, Thierry

32-43

Arte rupestre en la frontera hispano-portuguesa: cuenca del río Águeda.
Reis, Mario; Vazquez Marcos, Carlos

44-55

Ganando altura. Tránsito, explotación y campamento de cazadores-recolectores en los espacios de montaña de la encrucijada vasca.
Arrizabalaga, Alvaro; Calvo, Aitor; Domínguez-Ballesteros, Eder; García-Ibaibarriaga, Naroa; Iriarte-Chiapusso, María José

56-72

Los anzuelos de la Cueva de la Canaleja (Romangordo, Cáceres).
González Cordero, Antonio; Cerrillo Cuenca, Enrique

73-80

L'art céramique et l'émergence de l'économie agricole.
Salanova, Laure

81-95

La nécropole de Barnenez à Plouezoc'h dans le Finistère: le long tumulus nord et son implantation.
Cousseau, Florian

96-110

L'intégration de pierres dressées isolées à l'air libre dans les espaces sépulcraux de l'ouest de la France: Le département du Morbihan
Gouezin, Philippe

111-118

Les pétroglyphes de la Pierre des Farfadets. Commune du Poiré sur Vie-Vendée (France). Etude d'interprétation provisoire.
Benéteau, Gérard

119-132

Algunas reflexiones sobre métodos de realce digital de la imagen en pinturas rupestres.
Cerrillo Cuenca, Enrique

133-147

El tiempo y los ritos de los antepasados: La Mina y el Alto del Reinoso, novedades sobre el megalitismo en la Cuenca del Duero .
Rojo-Guerra, Manuel; Garrido-Pena, Rafael; Tejedor-Rodríguez, Cristina; García-Martínez de Lagrán, Iñigo; Alt, K.W.

148-163

El megalito pseudohipogeico "Monte Deva III" como representación de la plenitud neolítica en el hinterland de Gijón (Asturias).
de Blas Cortina, Miguel Angel

164-179

Ad aeternum. Enterramiento de la Edad del Bronce en Carmona (Sevilla).
Belén Deamos, María ; Román Rodríguez, Juan Manuel; Vázquez Paz, Jacobo

180-196

Nuevos datos sobre la secuencia de uso sepulcral de la cueva de Santimamiñe (Kortezubi, Bizkaia).
López Quintana, Juan Carlos; Guenaga Lizasu, Amagoia; Etxeberria, Francisco; Herrasti, Lourdes; Martínez de Pancorbo, Marian; Palencia, Leire; Valverde, Laura; Cardoso, Sergio

197-210

Novedades en torno al arte rupestre de Valonsadero (Soria).
Gómez-Barrera, Juan A.

211-223

Ces marques qui ne font pas partie du corpus.
Hameau, Philippe

224-237

A dos metros bajo tierra. Pensando los yacimientos prehistóricos de hoyos.
Márquez-Romero, José Enrique

238-256

The diversity of ideotechnic objects at Perdigões enclosure: a first inventory of items and problems.
Valera, Antonio Carlos

257-271

Sobre la cronología de los ídolos-espátula del dolmen de San Martín (Laguardia- Alava).
Fernández- Eraso, Javier; Mujika-Alustiza, José Antonio; Fernández- Crespo, Teresa

272-286

La diversidad campaniforme en el mundo funerario. Algunos ejemplos de la cuenca media/alta del Tajo en el interior peninsular.
Liesau von Lettow-Vorbeck, Corina; Blasco Bosqued, Concepción

287-305

El Yacimiento romano de la Ermita de San Bartolomé (Atalaya del Cañavate, Cuenca).
López, José Polo; Valenciano Prieto, M^a del Carmen

306-319

De un largo "tiempo perdido" en la reconstrucción de la Prehistoria canaria a una rápida construcción de su protohistoria.
González-Antón, Rafael; del Arco Aguilar, Carmen

320-333

Manifestaciones rupestres protohistóricas de la isla de Lanzarote en un contexto doméstico: el sitio de Buenavista (Tequise).
Atoche Peña, Pablo; Ramírez Rodríguez, M^a Ángeles

334-356

Décorations et représentations symboliques sur les mégalithes du Sénégal et de Gambie.
Laporte, Luc; Delvoye, Adrien; Bocoum, Hamady; Cros, Jean-Paul; Djouad, Sélim; Thiam, Djibi

357-370

Breves notas en torno a unos grabados de armas metálicas de influencia atlásica en las tierras del Tiris, al SE del Sahara Occidental.
Sáenz de Buruaga, Andoni

371-387

La figura humana en el arte rupestre en el sur del Valle Calchaquí (Salta, Argentina).
Ledesma, Rosanna

LES PÉTROGLYPHES DE LA PIERRE DES FARFADETS. COMMUNE DU POIRÉ SUR VIE – VENDÉE (FRANCE). ETUDE D'INTERPRÉTATION PROVISOIRE.

Gérard Benéteau (1)

Resumé

Le mégalithe de la Pierre des Farfadets, possède la composition gravée la plus complexe de tout le Centre Ouest Atlantique. Ses pétroglyphes font l'objet ici d'une étude technique d'ensemble et d'une première tentative d'interprétation partielle du panneau principal.

Mots-clés: pétroglyphes, cupules, anthropomorphes

Abstract

The megalith of La Pierre des Farfadets has the most complex engraved composition of the Western Central Atlantic. Its petroglyphs are the subject of a comprehensive technical study of a first attempt to partially understand the main panel.

Key words: petroglyphs, cups marks, anthropomorphs

(1) Laboratoire d'Archéologie et d'Anthropologie Sociale- archeo.gvspa@gmail.com

1.-DÉNOMBREMENT ET CATÉGORISATION DES PÉTROGLYPHES.

Située près du village de la Merlière, sur la commune du Poiré sur Vie, en Vendée, la Pierre des Farfadets a été officiellement reconnue en 1938. Il s'agit d'un bloc de granite relativement régulier, en forme de sphère aplatie, de 2,50 m et 2 m de diamètres et 1,50 m de hauteur hors sol. (fig.1)



Fig. 1.- Situation géographique

La Pierre des Farfadets constitue sans doute le dernier élément d'un « tors », correspondant à la météorisation sphéroïdale d'un sommet granitoïde faillé et, s'il y eut d'autres boules de ce type, celles-ci ont depuis longtemps été débitées par les carriers médiévaux et modernes.

Par le passé, plusieurs comptages et observations ont été effectués et de fait, il est pris en considération ici, toutes les cavités ayant été déterminées avec certitude lors des relevés qui paraissent avoir été réalisés artificiellement. Une catégorisation des symboles est abordée afin de réaliser une lecture d'ensemble, puis une proposition d'interprétation La Pierre des Farfadets possède 221 gravures artificielles authentifiées comme telles (fig.3).

Ces pétroglyphes ont été classifiés selon 11 symboles qui seront utilisés dans la proposition d'interprétation des panneaux gravés (Benéteau, 2015:52).

1. Les cupules simples -2. Les pédiformes -3. Les cupules anthropomorphiques -4. Les cupules cerclées -5. Les cupules cerclées anthropomorphiques -6. Les héliomorphes -7. Les anthropomorphes -8. Les cupules à arcures -9. Les haches -10. Les sillons -11. Les gravures indéfinies.

L'étude morphologique des pétroglyphes de ce mégalithe constitue l'un des principaux paramètres de validation sur l'ancienneté des gravures. En effet, même si l'hypothèse de gravures d'essence chrétienne ne fut jamais soutenue, ni même proposée, il convenait malgré tout d'éclaircir la présence de pseudos « croix ». L'étude des méthodes employées pour les graver présentait donc un intérêt de premier plan et permettait ainsi de proposer et soutenir la probabilité d'une grande ancienneté pour ces pétroglyphes (qui s'avéreront être des anthropomorphes).

Cette étude pointilleuse menée pour définir la/les méthode(s) et les outils employés pour les graver, devait aboutir au constat qu'aucune gravure n'a été réalisée à l'aide d'un quelconque outil métallique. Même en tenant compte de la

météorisation de la surface du bloc, très inégale en réalité, les sillons, cupules, anthropomorphes et autres, sont d'une constante régularité technique et ont conservé la convexité des angles émoussés et le profil « ouvert », caractéristique des gravures

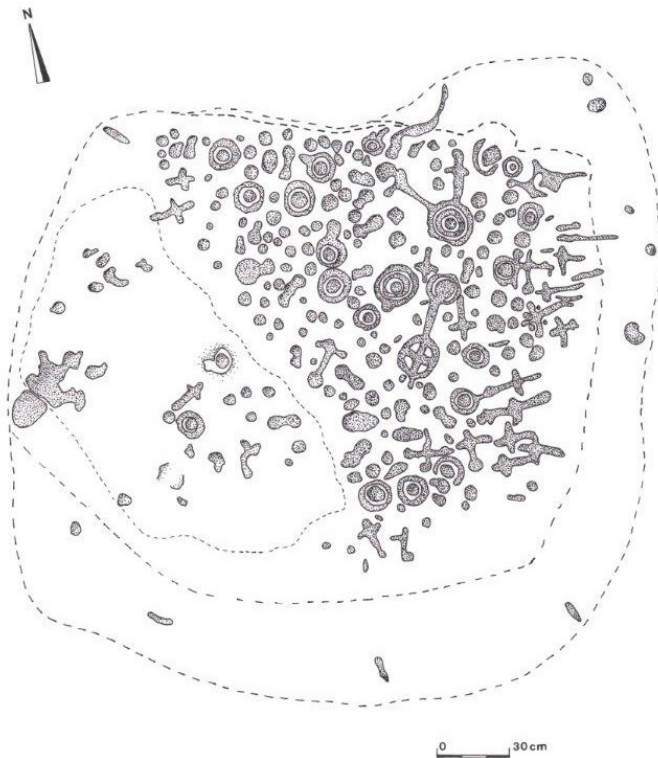


Fig. 2.- Vue zénithale de la Pierre des Farfadets et calque

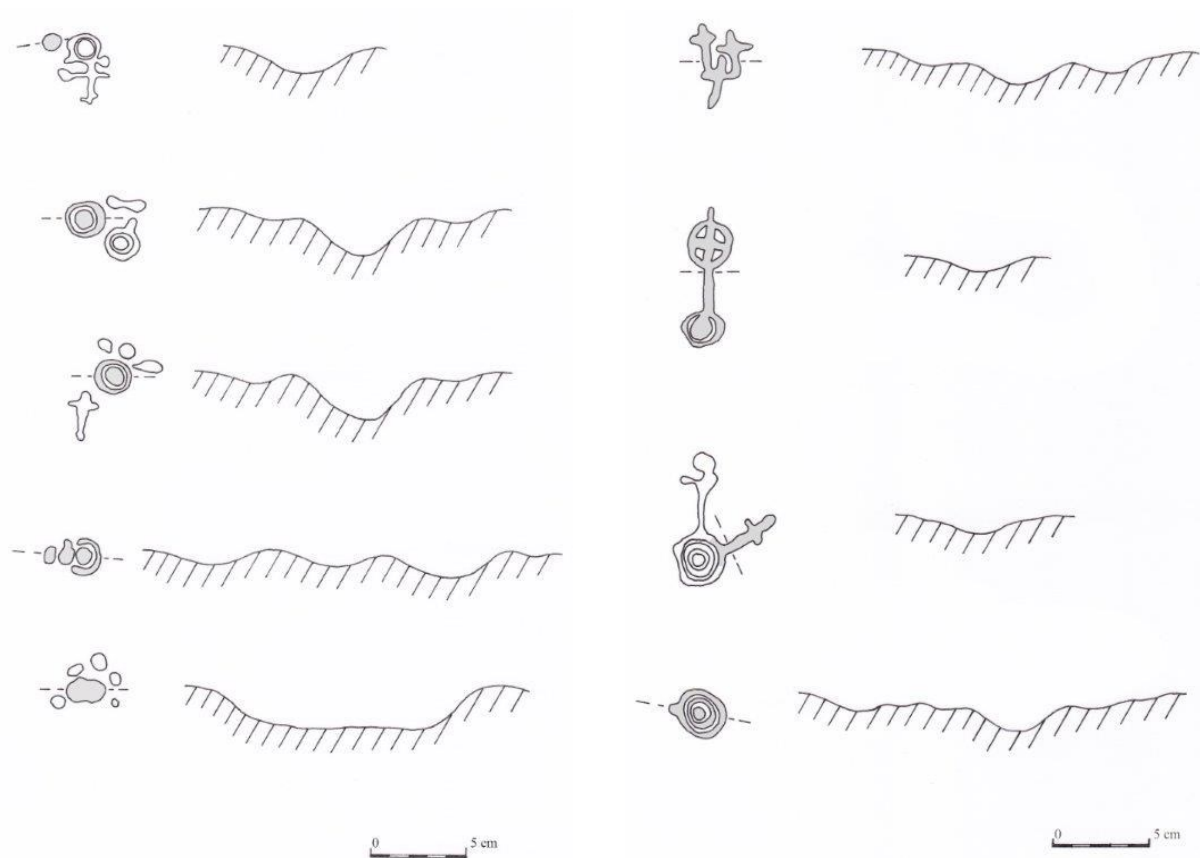


Fig. 3– Profils des pétroglyphes significatifs .

profondes réalisées au moyen d’outils de pierre dure de calbres grossiers (fig.3).

Plusieurs parties inférieures de ces gravures, principalement les sillons des héliomorphes et des anthropomorphes, montrent une uniformité qui rappelle l’action d’un rabotage de la matière. En réalité, les pétroglyphes de ce mégalithe sont profonds et frustes et n’entrent pas du tout dans la catégorie des gravures à piquetage fin, tels que l’on peut en voir sur certains mégalithes armoricains ou sur les rochers du Val des Merveilles, dans le massif du Mont Bego (Alpes Maritimes), par exemple. C’est d’ailleurs probablement grâce à cette technique grossière, produisant des gravures très prononcées, que ces pétroglyphes nous sont parvenus dans un bon état de conservation.

En tout état de cause, avec 221 pétroglyphes c’est déjà considérable pour une surface aussi restreinte ; en y ajoutant les contours en partie régularisés et la position isolée de ce bloc, tous ces éléments définissent bien un monument très particulier et hors du commun.

La catégorisation des pictogrammes est beaucoup plus délicate à formaliser car elle influence forcément la version interprétative de la composition globale. Les représentations ont donc été « traduites » au plus simple, c’est-à-dire en tenant compte de notre expérience et des tentatives de lectures effectuées par ailleurs sur d’autres sites gravés, afin de ne pas complexifier outre mesure, l’interprétation proposée.

Cette catégorisation est donc constituée de 11 pétroglyphes extraits de l'ensemble ; chacun d'entre eux étant porteur d'un sens spécifique participant à la construction combinatoire de l'assemblage et de la disposition des gravures. Sur ces 11 pictogrammes identifiés, plusieurs entrent dans la même catégorie ; c'est le cas des héliomorphes, des anthropomorphes et de quelques gravures indéfinies. En fait, les anthropomorphes et les héliomorphes ne sont pas représentés par le même type de pétroglyphe, contrairement (évidemment) aux cupules, cupules cerclées, haches, etc.

Ce corpus a été réalisé uniquement pour identifier les pictogrammes les plus complexes et faciliter le repérage de leur position dans la lecture du tableau gravé (fig.3). Cette première tentative,

partiellement interprétative, détermine chaque pictogramme constituant le corpus. Elle entraîne ainsi la proposition d'une lecture embryonnaire de l'ensemble des pétroglyphes

2.-LECTURE D'ENSEMBLE.

Lorsqu'on examine globalement le mégalithe, on remarque tout d'abord que la surface, plus ou moins aplatie au sommet de la « boule », présente l'emplacement d'une grande écaille de granite, dans le secteur ouest du bloc. Cet éclatement est très ancien et certains pétroglyphes y ont été agencés indépendamment du panneau principal.

Le second panneau, le plus complexe et le

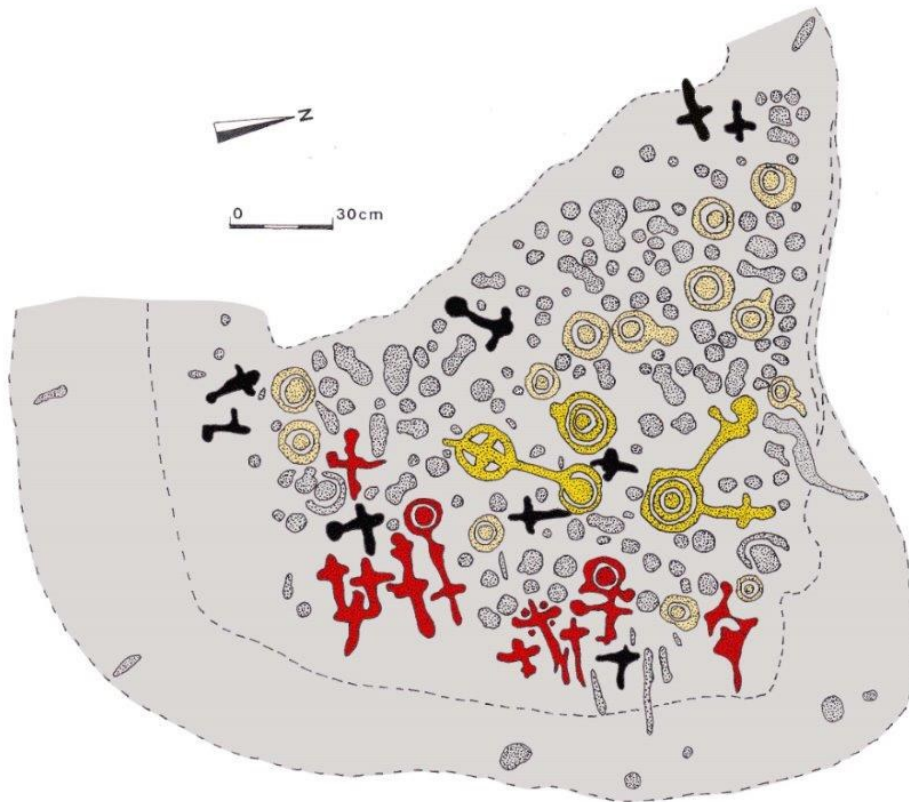


Fig. 4.- Panneau principal. 196 gravures

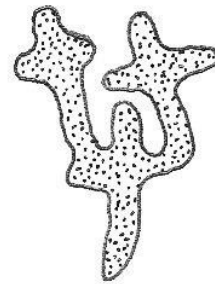
plus étendu, occupe toute la surface complémentaire, c'est-à-dire les deux tiers de la surface totale du sommet du bloc. Lui seul sera abordé dans cet article.

La composition est très concentrée et bien délimitée. A lui seul, ce panneau montre toute la complexité symbolique des pétroglyphes de la Pierre des Farfadets. Il est également celui qui porte le plus de signifiant pictographique, ce qui favorise la proposition d'une interprétation plausible par l'observation simple et par une accessibilité aux combinaisons possibles entre les pétroglyphes.

Nous partons sur le postulat que cet ensemble devait pouvoir être « lu », sans doute d'une manière aisée, par la population d'alors. L'observation directe est donc primordiale dans les tentatives de lectures, même par notre raisonnement actuel.

Tout d'abord, pour décoder ce genre de « construction pétroglyphique » et à plus forte raison pour tenter de lire dans un langage dont on ne connaît ni « l'alphabet » ni l'ordre de progression, il fallut rechercher une disposition et la reconnaissance d'un pétroglyphe qui permettent d'identifier une représentation mentale acceptée par le raisonnement général actuel.

Un anthropomorphe particulièrement significatif (et expressif) a joué ce rôle de décrypteur, permettant d'accéder à un sens global et qui a été dénommé pour ce fait « le porteur de haches »



Toute l'interprétation proposée ici s'appuie sur ce pétroglyphe dont le symbole gestuel a été reconnu sur d'autres sites gravés ; le plus connu d'entre eux étant sans doute « le sorcier », dans le massif du Mont Bego, où le personnage est gravé en position « d'orant », aux mains armées brandissant deux poignards (Lumley, 1995).

Ici, il s'agit très vraisemblablement d'un personnage également en position « d'orant » et brandissant deux haches. Celles-ci sont différentes l'une de l'autre, mais il se peut que cette différence ne soit due qu'aux gestes du graveur. Il est surmonté d'une hache à manche « boulé » qui semble affirmer son statut.

Par cette identification, la disposition des pétroglyphes gravés de gauche à droite, prend une certaine signification ; la position du lecteur est donc : « dos à l'est, regardant l'ouest ».

A droite de ce « porteur de haches », se profile une suite d'anthropomorphes (6, dont 2 héliomorphes), gravée dans la même position que le référent et qui constitue une sorte de « groupement », dont le dernier élément, situé à l'opposé du « porteur de haches », évoque un personnage en drapé, entouré de deux cupules cerclées.

Parmi cette série d'anthropomorphes, on remarque un premier héliomorphe, à tête cerclée, à droite du « porteur de haches », puis une grappe de 8 cupules, précédant un groupe de trois anthropomorphes, dont un petit héliomorphe très typé faisant face à un autre anthropomorphe possédant, lui, une petite cupule de chaque côté de la « tête » et sous les « bras ». Ce groupe, très compact, est accompagné de plusieurs sillons verticaux et deux petites croix qui évoquent des haches. On remarque aussi deux cupules cerclées de part et d'autre du personnage « drapé » et la possibilité que cette enfilade d'anthropomorphes soit délimitée par les deux cupules à arcure situées à chaque extrémité.

Mais l'assemblage le plus pertinent, central aussi dans le panneau, est constitué par les deux plus grands héliomorphes et par la seule cupule anthropomorphique à double cercle. Il y a là des pétroglyphes exceptionnellement élaborés au sein même du tableau général. Le « personnage » de gauche possède une croix cerclée à l'une de ses extrémités alors que l'autre présente une cupule cerclée. Cette dernière extrémité représente-t-elle un symbole solaire, ou plus simplement deux bras joints par-dessus la tête ?

Le personnage qui lui fait face paraît composé de deux anthropomorphes rattachés par une même cupule à double cercle (tête ?). Est-ce un « individu distinct » ou deux entités caractérisant un même symbole ?

Le troisième pétroglyphe de cette composition est caractérisé par l'unique cupule à double cercle anthropomorphique. Placée à

gauche de l'héliomorphe à croix cerclée, elle semble lui être rattachée. Ce groupe central est séparé du précédent, dit du « porteur de haches », par une ligne de cupules simples (participants ?). En outre, au personnage à croix cerclée (la seule croix cerclée du tableau global), se sont adjointes deux petites croix horizontales pouvant être interprétées comme des haches et un pédiforme à droite de sa tête. Cette composition, complexe, paraît définir et circonscrire « l'objet » même du tableau global.

En arrière, on observe plusieurs dizaines de cupules simples ainsi que 5 cupules cerclées et trois cupules cerclées anthropomorphiques ; cette « arrière scène » est bien délimitée par toute une chaîne de cupules simples (participants ?).

Le groupe « sud », moins individualisé, s'articule autour de deux cupules cerclées auxquelles paraissent associées deux gravures évoquant des haches. A droite de ces cupules cerclées, plusieurs pédiformes s'agrègent à des cupules simples formant un agglomérat (groupe de participants) qui s'achève par une hache à manche « boulé ». En arrière des deux cupules cerclées, un anthropomorphe isolé donne l'impression de relier ce dernier groupe à celui du « porteur de haches ». Pour ce qui concerne l'unique pétroglyphe énigmatique de ce panneau, celui-ci se situe en arrière de l'héliomorphe double. Cette gravure quelque peu serpentiforme est en partie gravée sur l'ancienne cassure du bloc, côté chemin creux. Son rattachement à la composition est difficile à interpréter dans l'état actuel de l'étude.

La globalité pictographique de ce pan-

neau principal est très homogène, mais semble bien receler des « scènes » internes, plus ou moins séparées les unes des autres, participant cependant à suggérer une idée générale forte, construite autour d'un ancrage pétroglyphique central symbolisé.

Cet assemblage de personnages allégoriques pourrait représenter le déroulement d'un office cérémoniel, peut-être même s'agit-il d'une scène fondatrice symbolisée dont le graveur aurait été un témoin et/ou pour laquelle il aurait été chargé d'en transmettre la célébration originelle.

On le conçoit, l'interprétation d'une telle œuvre reste cependant une opération didactique risquée qui ne peut qu'engager un profond questionnement sur les pratiques cosmogoniques des populations de l'extrême fin du Néolithique et les tous débuts des Ages des métaux, dans cette partie de l'arc atlantique.

BIBLIOGRAPHIE

- Baudouin, M., 1940: *Les sculptures préhistoriques de la Pierre des Farfadets, à la Merlière, au Poiré sur Vie (Vendée)*, Bulletin de la Société d'Emulation de la Vendée.
- Benéteau, G. 1990: La Pierre de la Merlière, commune du Poiré sur Vie, in 150 années de découvertes archéologiques en Vendée ; La mort et le sacré, Albaron: 100-101.
- 2015: *L'art rupestre en Vendée-Le Poiré sur Vie*, Ed. Anthropologica, 2015.
- Léonard, J. 1994: *La Pierre des Farfadets à la Merlière au Poiré sur Vie (Vendée)*, GVSPA.
- Lumley, H. (dir.) 1995: *Le grandiose et le sacré: gra-*

vures rupestres protohistoriques et historiques de la région du Mont Bégo. Nice: Edisud,